

Quel avenir pour l'agriculture en France ?

Fait du jour

Transcription

Sébastien Duhamel :

C'est un évènement incontournable en France chaque année, le Salon de l'agriculture.

Céline Pellarin :

Il réunit les agriculteurs, leur bétail et leurs productions des quatre coins de la France. Une vitrine de leur savoir-faire. Mais c'est aussi un évènement médiatique très important pour les professionnels du secteur. L'occasion de faire connaître leurs difficultés. L'agriculture est, en effet, à un tournant et les consommateurs pourraient être ceux qui impulsent les moteurs du changement. Agnès Rougier.

Agnès Rougier :

L'impact de l'agriculture industrielle sur le climat avec les émissions de gaz à effet de serre montre qu'il faut faire évoluer ce système. Un système dont les agriculteurs sont aussi les victimes économiques. Arnaud Gauffier, du WWF [NDLR : *World Wide Fund for Nature* ou Fonds mondial pour la nature] France.

Arnaud Gauffier :

Les agriculteurs sont les... finalement... les premières victimes de ce modèle-là, d'un point de vue financier, puisque ce modèle basé sur la production de masse d'alimentation de qualité moyenne n'assure pas un revenu aux agriculteurs. On l'a vu, là, récemment avec les prix du lait. C'est le cas aussi pour les éleveurs de porcs. Finalement c'est un modèle qui n'assure ni les revenus des agriculteurs ni la préservation de l'environnement.

Agnès Rougier :

Mais à l'autre bout de la chaîne, parce que la productivité est moins importante, les produits de l'agriculture biologique sont souvent plus chers pour le consommateur. Pourtant nous aurions tous intérêt à manger plus sainement : une étude du WWF démontre que c'est possible. Arnaud Gauffier.

Arnaud Gauffier :

On s'est basés sur l'alimentation moyenne d'une famille de quatre personnes. Et derrière, on a essayé de faire en sorte qu'on améliore le profil nutritionnel : moins de produits sucrés, un peu moins de viande. Et derrière le fait de manger notamment moins de viande, ça permet de dégager une marge financière qui permet à cette famille d'acheter 50 % de produits bio. Et sans que ça coûte plus cher sur la semaine.

Agnès Rougier :

Manger mieux, c'est donc possible, c'est meilleur pour tout le monde et au final pour la planète. Alors à nous, consommateurs, d'impulser ce changement.